

# ENDORMIS SOUS LE CIEL

de Mario Batista



© Flore

Une création de **Thomas Bouvet**

Du lundi 15 au mercredi 24 juillet 2019 - 13h50  
Festival Avignon OFF, Théâtre du Train Bleu – Avignon

**DEF MAIRA**

68, rue de Longpont – 91310 Longpont-sur-Orge  
compagnie@defmaira.fr // 06 86 44 23 34 // www.defmaira.fr

# ENDORMIS SOUS LE CIEL

Texte de **Mario Batista**

*Endormis sous le ciel* est publié aux Editions *Les Cygnes* (octobre 2014)

Monologue

Mise en scène, lumière, jeu            **Thomas Bouvet**

Scénographie                                **Mathieu Lorry-Dupuy**

Création sonore                            **JonCha**

Costume                                        **Aude Desigaux**

Répétitrice                                  **Noémi Laszlo**

Régie    **Lucas Doyen**

Durée    1 heure

Production : DEF MAIRA

Avec l'aide d'Arcadi Île-de-France / Dispositif d'accompagnements,  
Avec le soutien du Théâtre de Gennevilliers - centre dramatique national de création  
contemporaine.

Spectacle créé le 4 juin 2013, à La Loge (Paris)

# NOTE D'INTENTION

Cela pourrait être une femme et ce serait Médée. Cela pourrait être un homme et ce serait *La nuit du chasseur*.

Ici, ce sera un homme dans un lieu indéterminé, dans un temps indéterminé, et il parle.

Un petit garçon et une petite fille sont là, immobiles, sans âge. Ils se regardent et se plongent dans les yeux de l'autre.

C'est un temps rêvé. Peut être, peut être pas.

Puis par le prisme de ces deux enfants se poseront les questions de la mort, du temps, du désir naissant, de la responsabilité de donner la vie.

Ce monologue me permet de prolonger le processus de travail engagé sur la langue et sa transmission en le centrant sur une seule et unique voix.

Les propos tenus sont dérangeants, troublants et mettent le spectateur dans une attention aigüe. Ce spectacle devient alors une expérience sensorielle individuelle et collective.

Aussi, le dispositif est simple, une boîte constituée de panneaux réfléchissants créant un espace trouble d'où jaillira la parole.

Cet espace sera modifié, contrarié par la lumière, une lumière dont toutes les variations sont lentes, obligeant le regard, la vision à s'adapter en permanence.

Ainsi un corps sera plongé dans un espace / temps obscur, tenu dans une immobilité vibrante par les mots.

## EXTRAIT

Depuis longtemps déjà, depuis longtemps. Une petite fille et un petit garçon, depuis longtemps, se regardent longuement. Depuis longtemps leurs yeux accrochés aux regards ne lâchent plus. Ils ne tressaillent pas. Ils ne cillent pas. Leur corps immobile tout aspiré dans l'effort du regard reste debout, comme au repos. Leur corps attend le signal.

Depuis des heures qu'ils contemplent le vide, chacun plongeant dans le vide de l'autre, chacun nageant dans le vide et l'absence, et la vie du vide, loin de toute vie commune, loin des hommes et des fleurs, loin de la terre et déjà derrière le ciel. Depuis des heures ils contemplent la mort.



© Flore

## DEF MAIRA



© Timothée Eisenegger *John & Mary*

DEF MAIRA a été créée en 2005, à Château-Gontier, suite à un atelier articulé autour de *Phèdre* de Jean Racine. Elle s'est implantée début 2012 à Longpont sur Orge, en Essonne. Ce travail, dirigé par Thomas Bouvet, regroupait des comédiens issus de la Classe libre du Cours Florent. *Phèdre* a été présentée en 2008 à la Comédie de Reims (CDN) avec ces mêmes comédiens, qui ont intégré entre-temps le CNSAD, le TNS ou l'ESAD.

Les créations, mises en scène par Thomas Bouvet, ont été produites et présentées par Def Maira : *La ravissante Ronde* de Werner Schwab (2006), *Phèdre* de Racine (2008), *La Cruche cassée* de Kleist (2009), *John & Mary* de Pascal Rambert (2012), *Endormis sous le ciel* de Mario Batista (2013), *L'Humanité* d'après la poésie d'August Stramm (2014). *Loretta Strong* de Copi (2007) a été présentée dans le cadre des cartes blanches au CNSAD à Paris.

Diplômé en physique fondamentale, Thomas Bouvet trouve dans le théâtre une nouvelle façon de regarder le monde, de créer des espaces et des temps propres. Et cela, grâce à la complicité et la fidélité des comédiens rencontrés au fur et à mesure des projets et devenus les porteurs d'une pensée dans une danse de voix et de corps.

Chaque création est l'occasion d'un nouveau laboratoire de recherche sur la beauté, la langue et les univers esthétiques dont les thématiques peuvent être l'amour, le désir, la mort, le pouvoir...

Renouveler les formes de langage et inclure toujours dans ce mouvement le public que l'on souhaite actif, dialoguant avec les différentes propositions.

Dans une frontalité assumée, le spectateur est placé au centre du spectacle, celui-ci étant conçu pour activer les cordes vibrantes de la sensibilité et de la réflexion.

# THOMAS BOUVET

À l'issue de sa maîtrise de physique fondamentale, Thomas Bouvet entre au Cours Florent en 2002 et se forme avec Christian Croset ou Jean-Pierre Garnier.

Avec Def Maira, il a mis en scène : *La ravissante Ronde* de Werner Schwab (2006), *Phèdre* de Racine (2008), *La Cruche cassée* de Kleist (2009), *John & Mary* de Pascal Rambert (2012), *Endormis sous le ciel* de Mario Batista (2013), *L'Humanité* d'après la poésie d'August Stramm (2014), *La Beauté intérieure* de Maeterlinck (2017). *Loretta Strong* de Copi (2007) a été présentée dans le cadre des cartes blanches au CNSAD à Paris.



© Anthony Anciaux

En décembre 2013, il dirige un laboratoire au Théâtre d'Art de Moscou autour de la comédie d'Eugène Labiche, *Un Chapeau de paille d'Italie*. Le spectacle créé à la fin de ce travail est entré au répertoire du Théâtre d'Art – MXAT pendant un an.

Thomas Bouvet est lauréat 2017 avec Hiroshi Ota de la **Villa Kujoyama** au Japon. Ils ont travaillé sur un texte écrit par Thomas Bouvet, *larmes*. Le projet sera joué en France et traduit en japonais pour une tournée au Japon.

Après avoir passé le concours du TNB en tant qu'acteur, il est repéré par Stanislas Nordey qui lui fait rencontrer Pascal Rambert dont il devient l'assistant lors de la création de *Clôture de l'amour* (Festival d'Avignon 2011), puis sur *Memento Mori* (Hivernales d'Avignon 2013), *Répétition* (Festival d'Automne à Paris 2014, T2G), *Argument* (T2G, 2016).

À l'invitation d'Hortense Archambault et Vincent Baudriller, il participe aux Voyages de Kadmos - rencontres de jeunes artistes lors du Festival d'Avignon 2013.

Il a été également collaborateur artistique de Jean-Pierre Garnier sur *Sweet Home* d'Arnaud Cathrine (Théâtre de la tempête, 2009) et *La Coupe et les lèvres* de Musset (Théâtre de la Tempête, 2010).

Il intervient parallèlement comme pédagogue à l'école de la Comédie de Reims, au LFTP ou à l'École du jeu – Delphine Eliet.

# MARIO BATISTA

Auteur et metteur en scène.

Né en 1968 à Brive La Gaillarde, Corrèze. Mario Batista a fait des études de lettres classiques et a suivi une formation de comédien dans un conservatoire de région. Il a participé à diverses aventures avec des petites compagnies théâtrales informelles, avant de s'intéresser aux techniques de jeu de l'acteur, de manière expérimentale. En parallèle, il écrit des textes de chansons. Pour le théâtre il a écrit *Deux morceaux de verre coupant qui* a obtenu une bourse d'encouragement de la DMDTS, *Le Petit frère des pauvres* qui a bénéficié d'une aide au montage de la DMDTS, tous deux édités dans la collection Tapuscrit de Théâtre Ouvert; *Femmes sous X*, *Douleur Liquide*, *Vieillards immortels* et, en 2005, *Erma et moi*, une commande d'écriture de la DMDTS.

*Ce qu'on attend ce qu'on avait déjà* - 2014

*Endormis sous le ciel* - 2013

*L'arrestation* - 2009

*Langue Fourche* - 2006

*Erma et moi* - 2005

*Deux morceaux de verre coupant* - 2003

*Le Petit frère des pauvres* - 2003

*Femme sous X*

*Vieillards Immortels*

*Douleur liquide*

*Ce qu'on attend, ce qu'on avait déjà*

*Aborder les textes de Mario nécessite de trouver le chemin possible en adhérant à l'écriture, en se glissant dans les failles, c'est là où il faut reprendre sa respiration et consentir à se laisser happer. Ne pas réfléchir mais consentir. C'est l'endroit de la difficulté et de la joie de l'acteur. C'est un travail puissamment organique et un théâtre politique, le personnage n'a pas le temps d'être dans le sentiment, il est confronté à des éléments contre lesquels il doit se battre, comme un nageur contre de forts courants. Mario Batista est un dramaturge systémique, il invite à comprendre l'individu bloqué dans des paradoxes de notre temps* - Christophe Lemaître

# JONCHA

*Création sonore*



Diplômé du Conservatoire National de Région de Montpellier en 2001 et titulaire d'un DEUG Arts du Spectacle, il intègre la Classe Libre des Cours Florent en 2003. Acteur, il met aussi en scène et compose la musique de ses quatre pièces, *Bordel*, *Sym2trie*, *Les Quartiers de Chair* et *Ravages* pour lesquelles il remporte plusieurs prix.

En tant que compositeur, JonCha écrit la musique de *Hiver* de Jon Fosse, mis en scène par Cédric Prévost, de *Médée-Kali* de Laurent Gaudé, interprétée par l'actrice Coréenne Hyunjoo Lee et collabore à plusieurs reprises avec Jean-Pierre Garnier, pour qui il compose les bandes son de ses spectacles. Il écrit également la musique de *l'Actrice Empruntée* de Fabrice Melquiot et monte, avec la danseuse Sabrina Mergey, *Melody Box*, mélange de danse contemporaine et de musique live. Il tourne en Europe avec son one man band *This is the Third Day of our Freedom*, avant d'écrire et de jouer live la musique de *Quand J'avais 5 ans Je M'ai Tué* de Howard Buten, mise en scène de Cécile Fraise. Cédric Prévost lui demande de composer la musique de la bande annonce de son nouveau film *Skin*.

Joncha a publié son premier roman aux Éditions Arcadia et a vécu à Stockholm.

*Endormis sous le ciel* de Mario Batista est sa seconde collaboration avec Thomas Bouvet après *John & Mary* de Pascal Rambert, au Théâtre de Vanves en 2012. En mars 2014, il travaillera de nouveau avec Thomas Bouvet pour *L'Humanité*, une pièce inspirée des poèmes d'August Stramm, créée au Théâtre de Vanves, dans le cadre du Festival Artdanthé.

# MATHIEU LORRY DUPUY

*Scénographie*

Mathieu Lorry-Dupuy entre à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs en 2000 et se spécialise en scénographie. Il sort en 2004 et pendant deux saisons, il est assistant scénographe au bureau d'études du Festival International d'art lyrique d'Aix en Provence. Il collabore aux productions : *Das Rheingold*, *La Périchole*, *L'Italiana in Algeri*, *Così fan tutte*, *La Clemenza di Tito*, *Il Barbiere di Siviglia*.

En 2004 il rencontre Bob Wilson et participe à différents projets élaborés au Watermill Center aux Etats-Unis ainsi qu'au tournage de «Vidéo Portraits» signés par l'artiste.

Assiste Daniel Jeanneteau.

Depuis 2006 il travaille comme scénographe avec Thierry Roisin, Olivier Coulon Jablonka, Michel Cerda, Michel Fagadau, Niels Arestrup, Laurent Gutmann, Alain Béhar, Marie-Christine Soma, Jean-Pierre Baro, Alexandra Lacroix.

Avec Jacques Vincey, il a créé les espaces du *Banquet*, de *Jours Souterrains*, d'*Amphitryon* à la Comédie française, de *La vie est un rêve*, de *l'Ombre* et de *Yvonne Princesse de Bourgogne*, *Und* et *La Dispute*.

À l'opéra, il collabore aux créations de Jean-Yves Courrègelongue : *Pelléas et Mélisande*, *Elektra*, *Idoménée*.

Avec le chorégraphe Salia Sanou : *Doubaley* et *Clameur des Arènes* au festival Montpellier Danse.

Il collabore actuellement aux prochaines créations des metteurs en scènes Cédric Gourmelon, Thierry Roisin, Benjamin Porée, Jacques Vincey, Daniel Lariou, Claire Devers, Thomas Bouvet ...

## AUDE DESIGAUX

### *Costumes*



Aude Désigaux s'est formée à L'ENSATT au sein des départements costumier Coupeur puis Concepteur.

Au théâtre elle travaille avec les collectifs Os'O et Traverse et les metteurs en scène Thomas Bouvet, Pascale Daniel-Lacombe, Jean-Claude Grumberg, Baptiste Guiton, Pauline Laidet, Shady Nafar, Christophe Pertou, Sylvie Peyronnet et Pauline Ribat.

À l'opéra, elle signe une création costumes pour l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris et pour la Maitrise de l'Opéra de Lyon. Elle assure également les créations costumes de quatre opéras mis en scène par Claude Montagné pour le festival de Sédières.

Pour la danse, elle a travaillé avec Frédéric Cellé, Rachel Matéis, Farid Berki et assuré la récréation des costumes d'un ballet de Merce Cunningham pour son entrée au répertoire de l'Opéra de Lyon.

Elle a travaillé également comme chargée de production costumes sur une production de Robert Hossein et des opéras de Macha Makeïeff, Laurent Pelly et David Marton.

# TOURNÉE

## **Saison 2018-2019**

15 au 24 juillet 2019

Théâtre du train bleu – Avignon, FESTIVAL OFF

## **Saison 2017-2018**

6 octobre 2017

25 au 29 septembre 2017

Nuit Blanche – Kyoto (Japon) / Performance de 4h

La Loge - Paris

## **Saison 2014-2015**

Du 6 au 17 octobre 2014

2 février 2014

La Loge- Paris

Théâtre de Vanves, Festival Artdanthé

## **Saison 2012-2013**

4 au 15 juin 2013

La Loge - Paris

# REVUE DE PRESSE

L'HUMANITÉ – LAURA LÉONI  
7 JUIN 2013

## THÉÂTRE

### *L'étrange prophète d'Endormis sous le ciel* au théâtre la Loge

C'est dans le noir complet que le spectateur passe les dix premières minutes d'*Endormis sous le ciel*. Une obscurité complice au sein de laquelle une voix calme et enveloppante entame ce qui semble être un conte pour enfants. Mais très vite, le timbre devient plus grinçant, presque moqueur. Et quand, dans une lumière orangée, apparaît le visage tant attendu, le spectateur se glace. Le voilà nez à nez avec un étrange prédicateur au regard fixe, planté dans un décor qui évoque plus un caveau que le ciel promis par le titre. Qui est ce personnage interprété par Thomas Bouvet ? Un dieu omniscient ou le diable grondant du fond de son abîme ? Peu importe. Au-delà de son identité, il est avant tout un voyeur. Un témoin dont les yeux viennent déflorer une scène simple et enfantine pour en faire quelque chose de plus sombre, de plus sensuel. Car, outre ses attaques à peine masquées contre la religion, c'est aussi de ça dont parle le texte, de la sexualité. De ce qu'elle peut avoir de risible et maladroit, de l'angoisse extrême qu'elle peut susciter par sa capacité à nous révéler dans notre néant. Que vaut le corps ? Et existe-t-il au-delà



Timothée Eisenberger

Clé Dief Meira

du désir de l'autre ? Le plaisir si intimement lié à la culpabilité n'est-il pas plus vif sitôt qu'il est cuisant ? Les interrogations se bousculent, mais la densité du texte et le ton monocorde sur lequel il est asséné perdent parfois le spectateur en route. Cependant, *Endormis sous le ciel* reste une pièce captivante dont on ressort agréablement troublé.

**LAURA LÉONI**

Du mardi 4 au samedi 15 juin, 77, rue de Charonne, 11<sup>e</sup>.  
Tél. : 01 40 09 70 40.

# LE SOUFFLEUR – MOÏRA DALANT

8 JUIN 2013

**Un homme isolé au milieu d'une lande solitaire scrute, regarde deux petits êtres commencer à s'aimer, s'ébattre et se demander comment on fait, comment ils font les autres les adultes. Un petit garçon et une petite fille se regardent, et rien d'autre n'a besoin d'exister. « Depuis longtemps leurs yeux accrochés aux regards ne lâchent plus. »**

Thomas Bouvet se met en scène à La Loge dans un monologue de Mario Batista, *Endormis sous le ciel*, texte qu'il a découvert récemment au Théâtre Ouvert, pas encore publié, et qui l'interpelle. Le comédien/l'homme se dresse, mystérieux, dans un espace sans limites et sans lumières, un lieu solitaire, une boîte noire qui reflète sa silhouette vêtue d'un long habit sombre. Le cube révèle la figure dans toutes ses surfaces, comme les multiples facettes d'une personnalité. La parole s'élève à travers la pénombre, caverneuse ; elle raconte une rencontre, celle de deux petits êtres innocents, une rencontre heureuse et sans embuches au premier abord. La pénombre s'éclaircit pour laisser ensuite apparaître un visage blanchi et émâché, puis un buste et des mains devenant monstrueuses par leur immobilité.

Commence alors une cavalcade, un récit tantôt apaisé tantôt effrayant. L'image de cet homme immobile perturbe, le texte interroge, on ne sait plus parfois s'il nous raconte un conte pour enfant –on imagine Hansel et Gretel perdus dans une lande– ou une histoire de la folie ordinaire. Le trivial l'emporte parfois sur le poétique. Les voyelles s'allongent et s'envolent, les mots deviennent des oiseaux –parfois rapaces– et le corps du comédien est un roc imperturbable. La parole qui s'emporte nous laisse voir le paysage désert d'une lande perdue, aux rochers proéminents et deux enfants qui brisent les interdits sociétaux pour se toucher, s'examiner en profondeur. On s'interroge : quel type d'auditoire sommes-nous ? Quelles oreilles doit-on porter à la parole qui nous est offerte ? est-ce un conte, une histoire, un témoignage, une confession ?

C'est à la fois beau et gênant, on ne comprend pas tout à fait qui est cet homme qui observe les enfants dans leurs ébats interdits et qui se sent tiraillé entre empathie et pulsion sanguinaire de meurtre pédophile. Mais on ne se sent pas mal à l'aise, on s'interroge seulement sur la provenance de cet être qui nous parle de façon frontale, dont la parole jaillit par moments avec violence, qui ressemble tour à tour à un homme démuné face à ses vices, soumis à l'épreuve, et à un dieu colérique. L'humour ponctue le texte insidieusement, mais on ne sait pas tout à fait si l'on peut rire tant les sujets abordés sont dérangeants, on s'en rend compte après, en sortant de la salle noire. C'est une expérience supra sensorielle qui nous est offerte. Rien n'est alors sûr, le sens reste en suspens, et les images sous la peau. Thomas Bouvet nous donne à « *sentir comment c'est, là, dans le noir sentir et avoir peur* ».

# ARTISTIKREZO - CHRISTELLE GRANJA

9 OCTOBRE 2014

## **Endormis sous le ciel, un monologue intense et trouble porté par Thomas Bouvet - La Loge**

*"Allez-y, passez, moi je n'y vois rien" chuchote une spectatrice en bord de rang. Ce lundi, soir de première, un noir profond accompagne le public qui pénètre dans la salle de La loge. Le lieu parisien accueille jusqu'au 17 octobre "Endormis sous le ciel", un monologue intense et trouble porté par Thomas Bouvet.*

"Une petite fille et un petit garçon, depuis longtemps, se regardent longuement. (...). Leur corps attend le signal. (...) Depuis des heures ils contemplent la mort." Les premières phrases du texte de Mario Batista jaillissent dans une obscurité profonde. Les ténèbres semblent avoir créé ces mots là – à moins que ce ne soit le contraire.

*Endormis sous le ciel*, la dernière création de Thomas Bouvet, est née d'une rencontre et d'une fascination: "J'ai découvert la pièce de Mario Batista lors d'une lecture de Stanislas Nordey au Théâtre Ouvert", se souvient le jeune metteur en scène. "C'était hallucinant à entendre. L'écriture, si particulière, crée une parole continue. Le temps est dilaté, la linéarité absente. C'est une écoute qui provoque l'hypnose".

Hypnotique: c'est bien la sensation créée par la figure spectrale, désincarnée, que porte Thomas Bouvet. Seuls son visage et ses mains émergent peu à peu du néant. Son corps immobile reste plongé dans le noir, comme pour mieux préserver l'attention sur le texte et la prise de parole, et renforcer du même coup l'immatérialité du personnage. Que sait-on de lui ? Peu de choses. Il parle et observe deux enfants, on ne sait où ni quand. Les parois sombres et réfléchissantes qui l'entourent multiplient son pâle reflet, brouillant un peu plus l'espace et nos repères. Est-il humain, existe-t-il seulement? Ce doute qui subsiste, et le trouble qu'il crée, sont l'une des lignes fortes de la mise en scène, qui sait préserver le caractère énigmatique du texte.

Si c'est un homme c'est La nuit du chasseur, si c'est une femme c'est Médée, indique seulement l'auteur dans une didascalie. Thomas Bouvet ne tranche pas: "Est-ce que tout cela existe? Est-ce qu'il s'agit d'enfants ou d'adultes? Assez volontairement, je ne réponds pas à ces questions, je laisse ouvert, j'aime l'idée que cela reste mystérieux". De fait, son personnage, vêtu d'une ample cape sombre, semble tenir autant d'une déesse vengeresse que de l'ecclésiaste du film de Charles Laughton.

Le face à face hiératique avec le public est mené sans trêve, une heure durant. Une frontalité troublante, récurrente dans les créations du metteur en scène, de Phèdre (2008) à John & Mary (2012). "Tout est à vue, je ne peux pas tricher: je sais que le public est là. Cela crée quelque chose de total dans le corps, le regard", explique-t-il.

Le malaise émerge parfois, face à la radicalité de la mise en scène et surtout du texte, où la sexualité s'introduit –parfois violemment– dans l'univers de l'enfance. Mais l'intention de

Thomas Bouvet n'est pas là: "Ces deux enfants, je les perçois comme les survivants d'une humanité qui s'est détruite. Cette figure les regarde, témoigne de leur présence. Si un désir naît, c'est parce que ces deux êtres sont en capacité de refaire vivre l'humanité. La pédophilie n'a jamais été un axe de travail. Ce qui m'intéresse, ce sont les questionnements très concrets que transmet le texte: l'auto-destruction, le don de vie."

## UN FAUTEUIL POUR L'ORCHESTRE – CAMILLE HAZARD

9 OCTOBRE 2014

**Dans une grande simplicité poétique et à travers un jeu tenu et profondément incarné, Thomas Bouvet nous fait découvrir l'univers et l'écriture de Mario Batista. Une écriture pleine, tout un poème, prenant, par moments, la cadence d'une prière exaltée.**

L'histoire du monologue est très simple, se résumant presque à un geste... Deux enfants (mais peut-être s'agit-il d'adolescents, d'adultes, ou de vieillards, peu importe, ils s'aiment et se découvrent) dans la nature, se regardent. Avec toute leur candeur et leur pureté, ils font l'amour et s'endorment sous le ciel. Mais ils ne sont pas seuls, une silhouette les regarde, puis s'approche...

**Cela pourrait être une femme et ce serait Médée.**

**Cela pourrait être un homme et ce serait *La nuit du chasseur*.**

Seul dans l'obscurité de la scène, Thomas Bouvet incarne cette silhouette. Immobile et confiant, il nous livre ce qu'il voit, ce qu'il imagine de ces corps aimants. L'innocence de ces deux enfants se mêle à l'étrange. Rasé et enveloppé d'une robe noire dénuée de signe distinct, le personnage n'est ni un homme, ni une femme. Cela pourrait être Dieu, ou Satan, et l'on pourrait d'ailleurs douter de son existence. Climat de doute et d'ambiguïté qui nous maintient accroché à chaque mot du texte. Thomas Bouvet nous garde en tension par son aisance à incarner des vers teintés de poésie et de violence.

Mario Batista donne à voir dans ce monologue, le monde et l'humanité vus à travers des yeux sans limite. Des yeux, comme un précipice, s'ouvrant sur le néant.

La mise en scène respecte la simplicité de la narration et nous enfonce un peu plus dans un climat où l'innocence côtoie les ténèbres. Le plateau plongé dans le noir au début du monologue, puis voguant dans la pénombre, fait jouer des ombres sur le visage du personnage ; on ne sait plus tout à fait si l'on rêve, ni où l'on est. Ce dont nous sommes certains, c'est de voir un petit garçon et une petite fille qui se regardent sans savoir qu'ils sont observés...

## SPECTACLES

### **Larmes 涙 / Thomas Bouvet (Maquette)**

2 octobre 2018 / Viva Villa - Marseille

27 décembre 2017 / Seed Box – Kyoto, Japon

22 décembre 2017 / Forum Kyoto – Kyoto, Japon

14 décembre 2017 / Villa Kujoyama - Kyoto

### **La Beauté intérieure / Maurice Maeterlinck**

Février 2018 / Théâtre de Vanves

Création mars 2017 / T2G - Théâtre de Gennevilliers

### **L'Humanité / August Stramm**

Mars 2017 / T2G - Théâtre de Gennevilliers

Mai 2016 / Théâtre Vidy – Lausanne

Mars 2014 / La Loge – Paris

Création mars 2014 / Théâtre de Vanves – Festival Artdanthé

### **Le chapeau de paille d'Italie / Eugène Labiche**

Création décembre 2013 / Théâtre d'art de Moscou, Russie - MXAT

### **John & Mary / Pascal Rambert**

Création octobre 2012 / Théâtre de Vanves, scène conventionnée pour la danse

Reprise mars 2013 / Théâtre de Vanves - Festival Artdanthé

### **La Cruche cassée / Heinrich von Kleist**

*Lauréat du Prix Théâtre 13 / Jeunes metteurs en scène 2009*

Reprise juin 2010 Théâtre de l'Odéon / Festival Impatience

Création juin 2009 / Théâtre 13 / Paris

### **Phèdre / Jean Racine**

Février 2012 / Festival Artdanthé – Théâtre de Vanves

Reprise novembre 2011 / Théâtre de Vanves

Création mai 2008 / Comédie de Reims-CDN

### **Loretta Strong / Copi**

Carte Blanche au CNSAD / avril 2007 / Paris

### **La ravissante Ronde / Werner Schwab**

*Mention spéciale du jury au Prix Théâtre 13 / Jeunes metteurs en scène 2006*

Création juin 2006 / Théâtre 13, Paris

# CONTACT

DEF MAIRA

68 rue de Longpont 91310 Longpont sur Orge

Thomas Bouvet : 06 86 44 23 34

[compagnie@defmaira.fr](mailto:compagnie@defmaira.fr)

[www.defmaira.fr](http://www.defmaira.fr)